

PRÉSENTATIONS

Production alimentaire mondiale et environnement : notre avenir en jeu

par Alain RERAT
TEC-DOC Ed. Lavoisier Paris 1994 – 100 p
(83 tableaux et 11 figures)

M. Marcel THÉRET. – Dans un avant-propos, F. FÉVRIER, Directeur Général Honoraire de l'I.N.R.A., brosse une large fresque des problèmes que soulève l'époque actuelle, et cela sans complaisance. Nous retiendrons cette citation : *“Osons le dire, c'est l'explosion démographique qui suscite le problème le plus redoutable, à la fois par son ampleur et par les difficultés religieuses, morales et politiques, de le poser et de le maîtriser”*. Il souligne par ailleurs, ce qui sera repris par l'auteur, les effets pervers engendrés par des actions qui devraient être largement profitables par une augmentation des productions.

Il pose donc un problème dont l'importance n'est vue généralement qu'à long terme. Le sujet justifie parfaitement le sous-titre de l'ouvrage : “Notre avenir en jeu”. Avec le premier millénaire, nos ancêtres attendaient la fin du monde. La crainte s'est révélée vaine. Le deuxième millénaire arrive à grands pas et bien que la terre se couvre de plus en plus de sang et de feu, on ne pense pas à l'apocalypse.

Actuellement, deux faits doivent retenir notre attention alors qu'ils se trouvent éclipsés par nos soucis quotidiens. Tout d'abord, il ne faut pas oublier que la satisfaction des besoins alimentaires de la population du globe est loin d'être satisfaite pour plus de la moitié de la population. Le mal est aggravé par une poussée démographique qui devrait porter la population du globe à 6 milliards d'individus en l'an 2000 et 7 milliards en 2010. La demande alimentaire au cours des vingt prochaines années devrait s'accroître de 36 %, sans aucune amélioration de la satisfaction des besoins.

Alain RERAT, Directeur de recherches de l'I.N.R.A., membre de notre Compagnie mais aussi de l'Académie de Médecine et de l'Académie d'Agriculture, a abordé ces problèmes avec la plus grande précision possible en jumelant l'alimentation mondiale et l'environnement, en fait,

véritable gageure. Tout le corps de son ouvrage se trouve condensé en deux tableaux ou figures permettant de saisir l'importance des facteurs en cause avec leur action et interaction, sans oublier la grande disparité entre les pays, évolués ou non, le plus souvent en fonction de leur position géographique. Il s'agira de trouver des solutions à ces problèmes, de réaliser une exploration des écosystèmes terrestres et aquatiques, fort variables en fonction de l'environnement, naturel ou modifié par l'homme.

Voici le titre des deux tableaux ou figures :

1. Contraintes imposées par la démographie à la production alimentaire et conséquence pour l'environnement.
2. Contraintes imposées par la démographie à l'environnement et conséquences pour la production alimentaire et la santé.

Nous avons, avec ces deux figures, le plan de l'ouvrage.

On peut être surpris de voir un tel problème traité en une centaine de pages. C'est mal connaître l'auteur dont les connaissances, une longue expérience, un esprit scientifique où s'associent analyse et synthèse, l'ont conduit naturellement à rédiger un texte d'une précision, d'une clarté remarquable, très didactique. Les faits sont analysés avec une objectivité absolue, en bien ou en mal, en envisageant une plus ou moins longue échéance. L'intensification, par exemple, peut souvent devenir la cause d'une baisse de production, voire même entraîner un processus de désertification, soulignant ainsi le lien qui existe entre production et environnement.

La première partie précise les problèmes actuels posés par l'urbanisation et le niveau de vie. Puis est envisagée l'optimisation de la production alimentaire mondiale et répercussion sur l'environnement. Dans ce chapitre, le problème est envisagé pour l'ensemble du globe et généralement en tenant compte du degré d'évolution des pays ou des régions. Des tableaux et des schémas sont là pour nous montrer les faits.

La seconde partie intéresse l'influence de l'environnement sur la production à travers trois chapitres : les effets indirects des activités humaines - la contamination de la chaîne alimentaire et de l'eau - les maladies nutritionnelles par carences, séquelles des déséquilibres nutritifs des sources alimentaires. Cette partie est toujours envisagée sur un plan mondial, avec toujours tableaux et schémas.

Les faits sont exposés dans leur nudité ce qui naturellement incite à la réflexion.

Cet ouvrage, accompagné d'une longue bibliographie, mérite une large diffusion, mais il devrait surtout être le livre de chevet de ceux qui, dans les disciplines les plus diverses, sont appelés à jouer un rôle dans les solutions à apporter aux grands problèmes qui soulèvent une incertitude dans l'avenir. Le dernier mot est celui de l'auteur avec le sous-titre de son livre "Notre avenir en jeu".

La situation mondiale de l'Alimentation et de l'Agriculture

Rapport de l'O.A.A. pour 1993

M. René SEYNAVE. – Paraissant en fin d'année, sur la base des renseignements disponibles au 1^{er} août, le rapport de l'O.A.A. (F.A.O.) conserve, comme il est logique, un plan standard, lié à son sujet et à son objectif : la situation mondiale de l'Alimentation et de l'Agriculture, celle-ci restant encore l'agent fondamental de celle-là. Il sert de lieu et de temps de réflexion entre l'année précédente, ici 1992, sur lequel on achève de recueillir les données, l'année de désignation dont on discerne assez bien les tendances, et le millésime suivant pour lequel les prévisions qu'on peut faire à son sujet, déterminent les stratégies envisageables. Depuis sa création cette instance internationale intègre aussi la production de poisson, source capitale de protéines, d'usage direct ou indirect.

Ne suivant pas l'ordre de l'ouvrage, on insistera ici sur une innovation et un rapport, qui l'un et l'autre montrent que l'O.A.A.-F.A.O., qui approche de son demi-siècle, sait s'adapter aux moyens et affronter lucidement les grands problèmes de l'humanité. L'innovation, c'est la présence dans l'ouvrage, d'une disquette informatique qui renferme toutes les données annuelles sur la démographie et les secteurs de l'agriculture, de la forêt et la pêche pour 153 pays et 12 groupes de pays, sur la période 1961-1992 et inclura les informations 1993. Le programme est intitulé "TIME SERIES FOR SOFA" et a été mis au point par le service des recherches économiques du Département de l'Agriculture des États-Unis d'Amérique, qui a autorisé le F.A.O. à l'utiliser et à le diffuser. Un guide d'usage figure aux pages 302 à 306 du volume. Pour les connaisseurs, cette disquette s'exploite sur MS/DOS et MS/WINDOWS et par tous autres systèmes qui permettent les transferts.

Le sujet de l'année, intitulé avec une extrême simplicité "Politique de l'eau et Agriculture", traite en 71 pages l'un des problèmes les plus réels, les plus profonds, les plus dramatiques de l'avenir de notre espèce sur cette planète. Définitions, éléments techniques, position des problèmes sont présentés avec clarté, lucidité, objectivité et, ce qui est capital, hors de toute arrière-pensée philosophique, politique ou économique.

L'épuisement rapide des ressources en eau, pourtant vitale, le gaspillage insensé dans les pays riches, les lourdes erreurs de stratégie

commises, parfois avec bonne intention dans les pays les plus pauvres, l'aveuglement des économistes qui abordent les problèmes d'une manière unidimensionnelle, l'inconscience des techniciens ignorant des effets humains et des conséquences perverses de leurs décisions les plus justifiées sur le papier, l'incapacité des politiques, comme leurs peuples bien souvent, d'engager des politiques de long terme, l'égoïsme des états, des groupes, l'inadaptation du marché à résoudre seul des problèmes si complexes, aux facteurs multifactoriels interagissant, tout est mis en lumière de façon convaincante, mais aussi angoissante.

En effet si la conférence internationale sur l'eau et l'environnement (I.C.W.E. en anglais-DUBLIN 26-31 janvier 1992) a créé six groupes de travail, auxquels participent 114 pays, 38 ONG (= Organisations Non Gouvernementales), 14 organisations internationales et 28 institutions "onusiennes", les progrès dans l'élaboration d'une politique mondiale de l'eau, à laquelle devraient se conformer les pays, avancent beaucoup moins vite que la marche à la catastrophe qui s'accélère, elle, d'effrayante façon sous l'effet des illusions, des fantasmes anciens (l'eau est inépuisable) et nouveaux (l'eau n'est qu'un produit, une matière) et des idéologies.

Sont présentées des propositions sérieuses sur la répartition de l'eau, le contrôle de la pollution, dans une perspective de service public de niveau planétaire, une réflexion sur le prix de l'eau, sur l'irrigation et sur les rapports entre le système administratif et l'accès à l'eau potable dans le respect des mentalités et des cultures. L'entente et la raison triompheront-elles assez tôt pour éviter les drames? Nul ne saurait actuellement l'affirmer.

Avant ce chapitre essentiel, ont été examinées comme chaque année :

- la situation mondiale de l'agriculture dans l'économie profondément déprimée de 1992-1993 ;

- la stagnation de la couverture nutritionnelle dans les pays les plus déshérités, les progrès de production agricole couvrant jusqu'à présent l'emballement démographique mais sans assurance que cela pourra continuer ;

- les négociations du cycle de l'Uruguay (GATT) alors en cours.

Un examen par région (au sens onusien) avec des études plus particulières sur l'Éthiopie, le Bangladesh, le Sri-Lanka, le Mexique, l'Égypte, la Syrie, la Bulgarie, la Roumanie, les États-Unis d'Amérique, le Japon et l'Union Européenne, encore appelée C.E.E., probablement parce qu'à la fin du premier semestre 1993, date de la rédaction du document, toutes les ratifications du Traité de MAASTRICHT n'étaient pas encore obtenues.
